



Attention : cet outil se décompose en 5 sous-outils (a, b, c, d, e). Chacun de ces sous-outils approfondit une des rubriques proposées dans le document ci-dessous « Trame pour penser et rédiger une bonne pratique ».



Prévoir
2 jours pour l'ensemble du processus, séquencé en 5 étapes décrites dans les sous-outils suivants : 15a, 15b, 15c, 15d et 15e

Objectifs

- Doter les participant-e-s d'une trame qui, à la fois, déroule la démarche de capitalisation dans « la vie réelle » et celle suivie durant la formation
- Présenter le processus dans son ensemble et sa cohérence en prodiguant des conseils aux groupes de production
- Associer la présentation de ce guide avec des exemples de fiches-modèles produites par d'autres praticien-ne-s dans les mêmes conditions de formation

A quel moment utiliser cet outil ?

Après l'identification et le choix d'une bonne pratique à capitaliser

¹⁷ Le format actuel de cet outil a été adopté dans le cadre de la formation de formateurs et formatrices des réseaux du PRODÈRE AO III, [Solidarité Laïque](#)



Consignes

Trame pour penser et rédiger une bonne pratique

Avant : caractériser l'expérience

	A faire	A éviter	La démarche et les outils de capitalisation d'une bonne pratique dans « la vie réelle »
Le contexte 10 lignes max	<ul style="list-style-type: none"> Il s'agit de camper le décor de l'action et de poser le problème que l'expérience a voulu résoudre : dans la rédaction, aller droit au but ! 	<ul style="list-style-type: none"> Inutile de s'étendre sur l'organisation institutionnelle de la structure porteuse de l'action. Donner des statistiques nationales pour donner une idée de l'ampleur du phénomène est intéressant à condition de le rapporter à la zone où a été mise en œuvre cette bonne pratique. 	<ul style="list-style-type: none"> Choisir les bonnes pratiques à capitaliser et planifier le projet de capitalisation : document de projets, rapports, réunion d'équipe etc.
Les principaux acteurs et actrices 5 à 10 lignes	<ul style="list-style-type: none"> Les acteurs et actrices clefs sont ceux et celles qui ont joué un rôle déterminant dans l'action. Ceux et celles dont le vécu de l'expérience est à capitaliser : présenter rapidement l'interaction entre tous et toutes. Penser à la cible et aux chevilles ouvrières de l'action. 	<ul style="list-style-type: none"> A ce stade de la fiche, ne pas raconter dans le détail ce qu'ont fait ces acteurs et actrices, au risque sinon de se répéter dans la description de la démarche. Ne pas faire une liste exhaustive des acteurs et actrices mais sélectionner ceux et celles qui ont joué un rôle déterminant dans l'action. Par exemple, les bailleurs ne sont à citer que s'ils se sont impliqués dans l'action. Si on veut se servir de la fiche pour faire du plaidoyer auprès d'eux, il faut ajouter leur logo. Penser à traduire, au moins pour la première fois, les sigles 	<ul style="list-style-type: none"> Déterminer les acteurs et actrices au cœur de l'expérience. Déterminer le second cercle d'acteurs et d'actrices, qui ont un point de vue intéressant et différent des premiers sur l'action.
Les objectifs	<ul style="list-style-type: none"> Maintenant que le problème est posé, que les acteurs et actrices sont présenté-e-s, il s'agit d'explicitier le pourquoi : qu'est-ce que l'expérimentation vise, quelles solutions nouvelles on veut apporter à ce problème, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> Ne pas lister les objectifs du projet mais bien ceux de la bonne pratique. Attention aux doubles ou triples objets, qui pourraient faire l'objet d'autres fiches ou d'une capitalisation plus ambitieuse si toute la démarche du projet paraît exemplaire. 	<ul style="list-style-type: none"> Cette réflexion est importante à conduire en équipe. On va travailler en collectif sur le « comment on a fait ».



Pendant : collecte des données et description de la démarche

	A faire	A éviter	La démarche et les outils de capitalisation d'une bonne pratique dans « la vie réelle »
La démarche mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit de retracer le chemin parcouru et de décrire les principales étapes, les problèmes rencontrés et les remédiations apportées. • Après un travail pour identifier les moments clés, les points cruciaux, les décisions, synthétiser et découper la démarche en grandes étapes et décrire comment les acteurs et actrices ont procédé en insistant sur ce qui est innovant et/ou ce qui a fait l'efficacité de la démarche mise en œuvre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rester dans le factuel en racontant les événements. • Inutile de retracer toutes les activités mais les qualifier. Par exemple, un travail de sensibilisation des bénéficiaires : il y a mille façons de le faire. Si c'est un point important de l'histoire, ce qui importe, c'est de décrire comment on a procédé. Sinon, il est inutile de citer cette activité incluse dans tout processus de démarrage d'un projet. 	<ul style="list-style-type: none"> • Focus group, réunions, ligne de temps, changements les plus significatifs, etc. Autant d'outils pour identifier points d'inflexions et étapes clés du processus. • Puis, pour chaque étape, inciter les acteurs et actrices à raconter décrire, expliquer, donner des exemples. Utiliser des questions qui privilégient l'explicitation « comment avez-vous fait ? » ; « comment expliquez-vous être arrivés à cela ? », etc. • Tout cela fait appel à la mémoire et au chemin parcouru.



Pendant : phase d'analyse

	A faire	A éviter	La démarche et les outils de capitalisation d'une bonne pratique dans « la vie réelle »
Les résultats, effets obtenus	<ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit de valoriser les résultats obtenus et d'illustrer la qualité et l'efficacité de l'expérience. Les effets attendus et/ou inattendus sont à valoriser aussi. Dans cette partie, insérer un ou deux courts témoignages et une photo des réalisations si cela semble pertinent. 	<ul style="list-style-type: none"> • Éviter de donner tous les résultats du projet mais se centrer sur ceux qui résultent de la bonne pratique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Focus group, ateliers d'analyse des données recueillies, confrontation des points de vue entre tous les acteurs et actrices pour : tirer des leçons communes de l'expérience (SWOT, changement les plus significatifs, témoignages des changements de situation, de comportement des bénéficiaires, etc.). • Penser à questionner sur la pérennité de ces changements.
Les points forts	<ul style="list-style-type: none"> • Ce sont tous les critères qui ont fait choisir cette bonne pratique. Les noter au moment de l'identification de l'expérience et les utiliser pour valoriser cette bonne pratique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Inutile de paraphraser les résultats : se centrer sur ce qui fait la plus-value de cette expérience par rapport à d'autres. 	<ul style="list-style-type: none"> • Si on utilise la matrice SWOT, demander aux participant-e-s de comparer cette expérience à d'autres qu'ils ou elles ont vécues ou connaissent.
Les faiblesses	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir à ce qu'il reste à optimiser ou à améliorer. • Revenir sur le chemin et se demander si, à tel ou tel moment, on aurait pu faire autrement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Inutile de lister des faiblesses, s'il n'y en a pas ou peu. Par exemple : inutile de citer le manque de moyens financiers sauf si cela a eu une incidence forte sur la pérennité de l'action. Dans ce cas, la faiblesse est un manque d'anticipation sur les moyens nécessaires au suivi. 	<ul style="list-style-type: none"> • Si on utilise la matrice SWOT, on peut poser cette question : « si c'était à refaire, que changerions-nous, à quel moment et pourquoi ? »



Pendant : phase d'analyse

	A faire	A éviter	La démarche et les outils de capitalisation d'une bonne pratique dans « la vie réelle »
Les leçons tirées	<ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit de réfléchir en termes de prospective : « qu'est-ce que nous avons appris de précieux en vue de l'adoption de cette bonne pratique ? » • Au-delà du contexte spécifique de l'action, quelles leçons vont pouvoir être généralisées et intégrées aux pratiques futures ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Inutile de lister des généralités. • Se référer à des connaissances et pratiques de terrain. 	<ul style="list-style-type: none"> • Après l'analyse, on peut se demander en quoi cette expérience a été transformative : « qu'est-ce que nous savons maintenant que nous avons ou allons intégrer à nos pratiques, à notre vie ? » Cette question est valable pour tous les acteurs et toutes les actrices au cœur de l'expérience. • Dégager les leçons communes et transversales et les leçons par type de public.
Les 4-5 principaux conseils à donner à qui voudrait s'inspirer de cette expérience	<ul style="list-style-type: none"> • Cette rubrique est proche de la précédente, mais elle permet de poser la question de la transposition de l'expérience à d'autres contextes. Elle permet aux acteurs et actrices de s'adresser à leurs pairs et de leur prodiguer les meilleurs conseils pour leur éviter erreurs et tâtonnements qu'ils/elles ont pu vivre. De plus, elle est valorisante, puisque les acteurs et actrices sont en position de leader. • Ce travail peut être réutilisé dans la communication pour le développement : là sont délivrés les messages clefs pour la diffusion et l'adoption des bonnes pratiques et pour la stratégie d'influence. 	<ul style="list-style-type: none"> • Eviter de paraphraser les leçons tirées. Ici, on doit voir se profiler tous les points de vigilance pour qui veut s'inspirer de cette expérience pour l'adapter à son contexte. 	<ul style="list-style-type: none"> • Si les leçons sont parfois un exercice inhabituel pour les acteurs et actrices et donc difficile à extraire : commencer par les conseils à donner. • Dans les interviews, conclure par ce point. • En groupe, faire l'exercice puis en plénière regrouper et prioriser les conseils.



Pour l'après : la mise en forme sur un support

	A faire	A éviter	La démarche et les outils de capitalisation d'une bonne pratique dans « la vie réelle »
Le format	<ul style="list-style-type: none"> • La fiche ne doit pas excéder 4 pages : il s'agit de donner envie au lecteur et à la lectrice de contacter les auteurs et autrices pour en savoir plus. • Entrer dans une logique de publication dès le démarrage de la production de fiches. S'accorder sur la taille et la police de caractères, les rubriques, le nombre maximal de photos, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Eviter les photos lourdes, ces fiches doivent voyager facilement sur la toile et être téléchargeables. 	<ul style="list-style-type: none"> • Débattre avec les acteurs et actrices du format, recueillir leurs recommandations. • Les rédacteurs et rédactrices doivent adopter une posture de porte-parole.
Le titre principal et les titres intermédiaires	<ul style="list-style-type: none"> • Faire ressortir le caractère innovant et/ou efficace de l'action. • Surprendre les lecteurs et lectrices 	<ul style="list-style-type: none"> • Eviter les titres techniques. 	<ul style="list-style-type: none"> • Demander aux acteurs et actrices quel titre ils ou elles donneraient à l'expérience. • Relever au fil de la capitalisation des phrases chocs et/ou de belles phrases qui vont nourrir les titres.
Le style	<ul style="list-style-type: none"> • Le style doit rendre compte du vécu de l'expérience des acteurs et actrices. • Il doit être pratique, opérationnel, vivant. • Le vocabulaire doit être simple et s'adresser à tout public. 	<ul style="list-style-type: none"> • Eviter de revenir au langage technique du projet centré sur les faits et non sur la qualification des faits et la description du processus. 	
La cohérence du discours	<p>Il s'agit de raconter une histoire de développement. Deux lignes directrices :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les objectifs et l'objet de la fiche ; • Les points forts, l'originalité, le caractère innovant de l'expérience, la plus-value apportée par rapport à une façon traditionnelle de traiter cette question. 	<ul style="list-style-type: none"> • Eviter les détails et les hors sujets. L'exhaustivité et l'objectivité ne sont pas au centre de ce récit. • Chercher plutôt la façon dont les acteurs et actrices ont vécu cette expérience, les résultats qui ont été produits et ce qu'ils ou elles en ont appris. 	<ul style="list-style-type: none"> • Passer de l'oral à l'écrit, faire raconter sont des bons moyens d'explicitation.



Conseils aux formateurs et formatrices

Au démarrage, il est important de préciser aux participant-e-s que dans cet exercice :

- **Nous ne sommes pas dans la production d'une fiche projet ou d'une fiche technique mais dans une fiche de capitalisation d'une expérience où vous racontez une histoire de développement qui a fait ses preuves** pour résoudre un problème de façon originale et qui a démontré son efficacité mais aussi ses limites et ses difficultés.
- **Veillez à être très présent-e** : passez dans chaque groupe régulièrement pour écouter, appuyer conseiller. A l'oral, dans les discussions de groupe, **des éléments essentiels sont dits par l'auteur ou l'autrice de la bonne pratique ou par un des membres du groupe, éléments qui ne sont pas toujours valorisés sur le support. Les formateurs et formatrices sont là pour les rappeler.**
- **Les rythmes de production des groupes sont différents**, veillez donc à ce que tous les groupes soient prêts pour les points d'étape en plénière.
- Les points d'étape en plénière sont essentiels pour que les participant-e-s, à l'écoute de la production des autres groupes, **s'autocorrigent, bénéficient des conseils généraux des formateurs et formatrices, ainsi que de clarifications pour l'étape suivante.** Ces points d'étape servent aussi à **maintenir la motivation des participant-e-s** pour aller jusqu'au bout du processus.
- A chaque point d'étape en plénière, après lecture des productions et recommandations par l'auditoire et l'équipe de formation, **prenez le temps de lire et clarifier les points d'attention pour l'étape suivante.** Dès le retour en sous-groupe, les participant-e-s intègrent les recommandations puis attaquent la partie suivante.

Une astuce : pour qu'il n'y ait pas d'équivoque et que les participant-e-s intègrent bien que la capitalisation d'une bonne pratique est un exercice participatif et non un exercice que l'on peut faire seul-e ou à plusieurs au bureau (comme un retour d'expérience), faites des liens avec le processus opérationnel sur le terrain en parlant de ce que l'on fait « **dans la vie réelle** ».

- Il est impérait de donner des fiches exemples réalisées par des pairs. Ce complément est très utile pour celles et ceux qui apprennent en s'inspirant d'exemple. Les participant-e-s ont ainsi une vision concrète du produit auquel aboutir.

- Veillez à faire des liens systématiques dans ces temps entre :



15a

DES REPÈRES POUR CARACTÉRISER L'EXPÉRIENCE



Prévoir
1 heure



Objectifs

- Doter les participant-e-s d'un outil qui facilite la façon de poser le contexte et les principaux acteurs et principales actrices de l'expérience.

A quel moment utiliser cet outil ?

Après la session « Identifier et choisir la bonne pratique à capitaliser ».



Conseils aux formateurs et formatrices

Cette grille, en complément de la trame, facilite cette session. Cependant, comme toute grille, elle peut appauvrir la réflexion collective. Proposez aux participant-e-s de l'utiliser comme **une check-list** en fin d'exercice pour vérifier que rien n'a été oublié. Lors de la restitution en plénière, **veillez à ce que ce soit bien la bonne pratique qui soit contextualisée et non tout le projet dans laquelle elle s'insère.**



Consignes

Il s'agit de cadrer la capitalisation de la bonne pratique, comme lors de la rédaction de TDR.

A l'aide de la « Trame pour penser et rédiger sa bonne pratique » et de la grille suivante, les participant-e-s sont invité-e-s à :

- En groupe, rédiger le contexte de cette expérience
- Puis, en plénière, présenter leurs travaux

Rubriques	Types de questions à se poser	Conseils
Titre de l'expérience :	Comment se nomme l'expérience ?	Donner un titre provisoire.
Localisation :	Où se passe cette expérience ?	Décrire le lieu, avec ses principales caractéristiques.
Période et durée :	Depuis quand ou quand cette expérience a-t-elle été mise en œuvre ? Combien de temps a-t-elle duré ?	Une durée de 1 à 3 ans permet de satisfaire au critère de durabilité d'une bonne pratique et de pérennité des acquis.
Contexte :	Dans quel cadre s'insère l'expérience capitalisée ?	Quel programme ou projet ?
Problématique :	Quel est le problème majeur ? Pourquoi cette expérience a-t-elle été mise en place ? Quel problème a-t-on voulu résoudre ?	Quel état des lieux préalable au projet et à quelles difficultés majeures étaient confronté-e-s les bénéficiaires pour lesquels le projet a donné une réponse ?
Objectifs :	Quel est le but / la finalité de l'expérience ?	
Acteurs / actrices :	Quels sont les acteurs principaux, les actrices principales ? Quels sont leurs rôles, responsabilités et relations ?	Décrire les rôles assignés par le projet et par des conventions de partenariat.
Stratégie :	Quelle est l'approche adoptée ?	Identifier les grandes caractéristiques de l'approche initiale.
Particularités de l'expérience et justification du choix de la bonne pratique :	Qu'apporte cette expérience de nouveau par rapport à la problématique et aux façons traditionnelles d'y répondre ?	Identifier et mettre en exergue le caractère inédit et novateur de l'expérience.

15b

FAIRE RESSORTIR LE FOND DE L'HISTOIRE¹⁸



Prévoir
1 heure 30



Objectifs

- Décrire l'expérience en se dégageant du factuel
- Passer d'une logique de « rapportage » à une réflexion partant du vécu

A quel moment utiliser cet outil ?

- Après le point d'étape sur le contexte et les principaux acteurs / principales actrices de l'expérience (« décrire la démarche », PPT C-1)
- Remettre la fiche aux différents groupes pour démarrer le travail de description de la démarche

Messages clefs

Une démarche de capitalisation ne vise ni l'exhaustivité ni l'objectivité.

Au cœur de la démarche, on cherche à faire ressortir le vécu des acteurs et des actrices, dans toute sa subjectivité. C'est la confrontation de ces vécus, de ces impressions, de ces souvenirs entre eux, qui va permettre de tirer collectivement des savoirs.



Conseils aux formateurs et formatrices

La description de la démarche est le point le plus délicat dans l'exercice.

- Si on reste dans les faits, on risque d'aboutir à une description pauvre d'une situation donnée. Recommandez-donc aux participant-e-s de prendre le temps de faire cet exercice et d'en tirer des leçons.
- Précisez aux participant-e-s qu'il n'y aura pas de restitution de cet exercice considéré comme un auxiliaire pédagogique qui doit les aider à comprendre l'importance du recueil du vécu des acteurs et des actrices dans une capitalisation.
- Pour éviter de tomber dans la description exhaustive de la démarche, demandez aux groupes de décrire celle-ci en fonction des grandes étapes regroupées à partir des événements clefs ou des changements les plus significatifs (fiche outil n°15).

¹⁸ Adapté du guide Barefoot 2, Comment concevoir et faciliter des activités créatives d'apprentissage (p. 19 « Recueillir les meilleures informations d'un récit ? »), <http://www.barefootguide.org/franccedilais1.html>



Consignes

- En sous-groupe, l'auteur de l'expérience raconte. Un des membres du groupe écrit les faits dans la colonne de gauche. Cela représente **l'histoire vue de l'extérieur**.
- Ensuite, en sous-groupe toujours, on procède de la même façon pour la colonne de droite. **Il s'agit de raconter** certains des sentiments, des pensées tues, des suppositions, des relations et motivations des différentes personnes dont on se souvient. On fait la même chose pour chaque partie de l'histoire. Cela représente **l'histoire vue de l'intérieur**, le fond de l'histoire. Autrement dit, les choses les moins visibles qui se sont produites. Le groupe est, lui, chargé de questionner l'auteur ou l'autrice de l'expérience, de le/la pousser à expliciter ses impressions, son vécu.

L'histoire vue de l'extérieur

L'histoire vue de l'intérieur

Commentaires (tout le groupe)

Leçons tirées de cette histoire (tout le groupe)

Leçons tirées sur la richesse du vécu des acteurs et actrices dans un processus de capitalisation → **ce point sera traité en plénière.**



Consignes

- Il s'agit ensuite de commenter collectivement les deux facettes de l'histoire mises en parallèle et de tirer des leçons sur ce que l'auteur ou l'autrice de l'expérience a appris et ce qu'il/elle a intégré dans ses pratiques professionnelles.

Commentaires : Arriver avec sa panoplie d'outils de questions toutes prêtes crée de l'inégalité dans les rapports sociaux et met les interlocuteurs et interlocutrices mal à l'aise. Si cette équipe ne veut pas être « un boutiqueur sans clients », elle aurait dû prendre le temps d'écouter, de créer de la confiance surtout que les femmes soient à l'initiative de la rencontre. **Cet exemple va nous servir dans la partie des leçons tirées.**

Quelles leçons pouvons-nous tirer dans le cadre de la capitalisation pour faire émerger le vécu des acteurs et actrices et pour le descriptif de la démarche dans une fiche de bonne pratique ?

L'histoire vue de l'extérieur (à faire d'abord)

(Raconter les événements comme ils se sont déroulés, les choses les plus visibles qui se sont produites)

Nous étions invités à une réunion avec le groupement des femmes. Elles nous ont bien accueillis.

Nous avons apporté les points à l'ordre du jour, des questions et un protocole d'accord type et demandé leur avis. Nous avons eu des discussions intéressantes et abordé certaines possibilités.

Elles se sont regardées, mais leur regard ne s'était pas dirigé vers nous. Elles semblaient perplexes.

Les femmes étaient très polies et n'ont pas beaucoup parlé. Elles se sont réjouies de notre présence et ont promis de nous contacter. La réunion n'a pas pris beaucoup de temps.

Nous n'avons eu aucune nouvelle d'elles, ce qui nous a rendus perplexes. Nous nous demandons si nous devons les rencontrer à nouveau.

L'histoire vue de l'intérieur

(Raconter les événements comme ils se sont déroulés, les choses les plus visibles qui se sont produites)

Nous étions très enthousiastes ; et je pense que les femmes l'étaient également.

Elles semblaient surprises que nous ayons apporté notre ordre du jour, les questions et le protocole d'accord (nous avons pensé qu'elles en avaient besoin). Je me sentais un peu mal à l'aise. Elles étaient peut-être déçues.

Avec le recul, je pense que nous en avons fait un peu trop. Elles étaient toujours polies mais elles n'étaient plus aussi chaleureuses. J'imagine maintenant qu'elles nous ont perçus comme les autres ONG dont elles avaient participé aux projets.

Je pense que nous sommes plus intéressés à ceci qu'elles. J'ai l'air d'un boutiqueur sans clients.

15c

ANALYSER L'EXPÉRIENCE



Prévoir
1 heure 30



Objectifs

- Analyser l'expérience à partir d'un outil simple (complémentaire de la [fiche outil n°15](#))
- Utiliser un outil familier du public en formation pour approfondir et partager dans le groupe l'analyse de la bonne pratique

A quel moment utiliser cet outil ?

A la suite de la session « Décrire la démarche ».



Conseils aux formateurs et formatrices

Cette dernière étape est une forme de synthèse de tout le processus de capitalisation de cette bonne pratique. Il s'agit :

- de dire ce que le groupe de praticien-ne-s a appris à partir de ce cas et ce que les individus au sein du groupe vont intégrer dans leurs pratiques professionnelles futures
- de donner des conseils à leurs pairs s'ils souhaitent s'inspirer de cette expérience

A ce stade, tous les groupes ne sont pas au même niveau d'avancement de leurs travaux. Distribuez cet outil intermédiaire aux groupes qui sont prêts à passer à cette étape. Veillez à ce qu'aucun groupe n'escamote l'analyse de l'expérience, malgré la fatigue et le retard de certains.

Cette dernière étape avant la mise en forme **doit impliquer tous les membres du groupe. Insistez sur l'importance de la confrontation des points de vue et de la légitimité de chaque participant-e à exprimer son point de vue et son analyse critique.** Ceci permettra de prendre du recul - parfois l'enthousiasme des groupes peut empêcher une analyse en profondeur. L'enrichissement grâce au point de vue des autres participant-e-s est pourtant essentiel. Il est important de reposer des questions du type : « **que font les autres partenaires devant ce cas ? Qu'est ce qui différencie cette expérience d'une autre ? Qu'est ce qui fait sa plus-value ?** »

N'hésitez pas, en passant dans les groupes, à faire le rabat-joie ou la mouche du coche pour pousser le groupe à extraire les savoirs issus de cette expérience !!



Déroulé et consignes

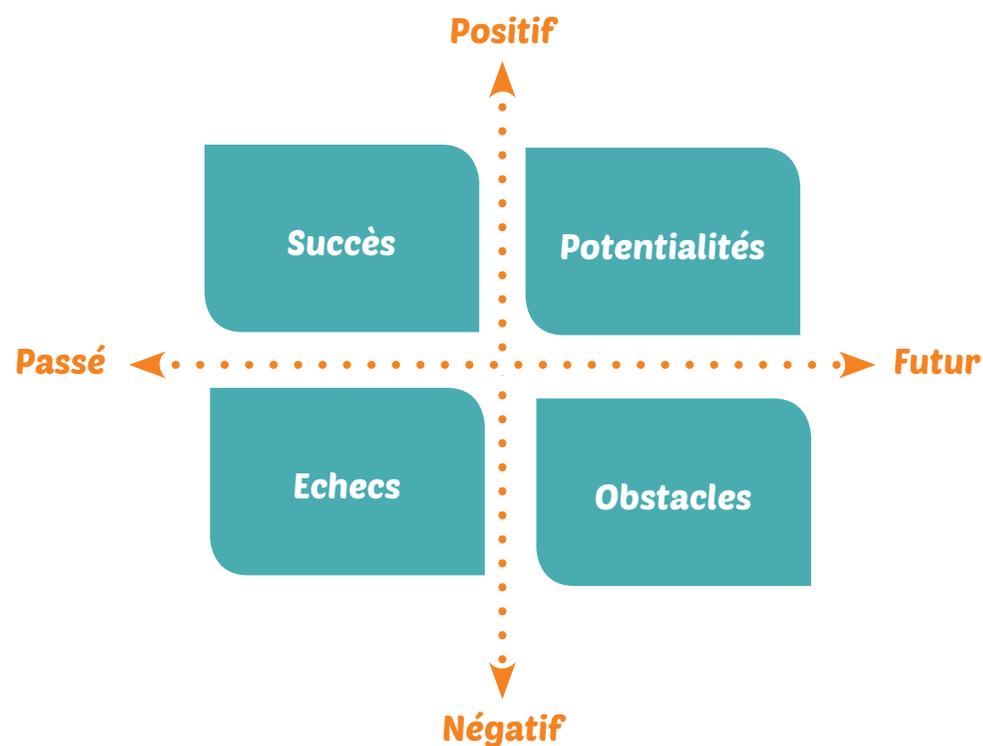


1h

Étape 1

► En sous-groupe

- L'analyse de la bonne pratique avec la méthode SEPO permet de faire ressortir les points forts, les difficultés rencontrées, les leçons tirées de l'expérience pour le futur et les conditions de reproduction de l'expérience, qui évite les risques ou les obstacles.
- **La confrontation du point de vue de l'ensemble du groupe est une des conditions de réussite de cette étape.** Chacun-e, en fonction de ce qu'il/elle a entendu, de ses propres pratiques et expériences, a un point de vue sur cette bonne pratique, sur des résultats à mieux valoriser, des difficultés qui auraient pu être surmontées autrement, sur les conditions nécessaires pour adapter cette bonne pratique à son propre contexte.





► **La méthode la plus simple, le SEPO**

Séquence 1

Regard rétrospectif : analyse de l'expérience

La question «**et si c'était à refaire, que changerions-nous ?**» est une bonne façon d'aborder la question des difficultés.

- Succès : valoriser les résultats, les réussites, les effets
- Echecs : les difficultés, les points qu'il reste à améliorer, les impasses, les dérives

Séquence 2

Regard prospectif : intégrer les conditions pour reproduire l'expérience

Les potentialités et les obstacles sont identifiés sur la base de l'expérience vécue.

- Potentialités : les atouts, les idées, les capacités non exploitées, les nouveaux défis
- Obstacles : les résistances, les conditions défavorables, les limites, les dérives possibles



30'

Étape 2

► **En sous-groupe**

- Tirer des leçons et prodiguer 5 principaux conseils.

15d

CONNAÎTRE SON LECTEUR ET SA LECTRICE



Prévoir
20 à 30 minutes



Objectifs

- Faire prendre conscience aux participant-e-s de l'importance du lecteur et de la lectrice
- Adapter son texte au lecteur et à la lectrice
- Adresser la fiche à des destinataires pour qu'ils/elles l'utilisent et s'en inspirent

A quel moment utiliser cet outil ?

Dans le prolongement des apports sur la communication (PPT C-2), dans une réflexion charnière entre communication et usage des fiches de bonne pratique.



Conseils aux formateurs et formatrices

Cet exercice est essentiel pour conduire une réflexion sur les usages de la capitalisation des bonnes pratiques. Vous pouvez le conduire en plénière, afin que le groupe s'accorde sur un profil type et définisse ce qu'il voudrait lire et ne pas lire dans ces fiches afin d'en faire bon usage.

Une astuce :

Dans certains ateliers d'écriture, cet exercice peut être utilisé en début d'atelier, ce qui reste une option pertinente. Nous avons fait un portrait-robot de notre lecteur type : nous lui avons donné un nom, certain-e-s participant-e-s ont même découpé sa silhouette dans des cartons. Notre « homme » a été le meilleur médiateur de l'atelier car, à chaque fois qu'un groupe rentrait dans des descriptions trop détaillées, utilisait un jargon technique sophistiqué ou de grandes phrases floues, nous l'interpellions pour savoir s'il ne s'était pas endormi, s'il y comprenait quelque chose... ! Le lecteur destinataire de nos fiches était matériellement très présent, ce qui évitait bien des frustrations et permettait de beaucoup rire en travaillant !



Consignes

Individuellement, les participant-e-s doivent répondre aux questions listées ci-dessous

- En sous-groupe, ils et elles échangent sur leurs fiches et discutent de leurs réponses
- Ils / elles définissent le profil de leurs lecteurs/lectrices
- Ils / elles déduisent les critères de qualité d'une fiche de bonne pratique

A distribuer aux participant-e-s

Il est utile de comparer vos lecteurs et vos lectrices à vous-même...

A quoi ressemblera votre lecteur moyen / votre lectrice moyenne ?

Quel âge ?

Quelles sont ses conditions de travail ?

Il est très important d'avoir une idée claire de celles et ceux qui vont vous lire.

Voici quelques questions que vous pouvez vous poser :

Le sujet abordé leur est-il familier ?

Quels sont leurs besoins et attentes ?

Comment utiliseront-ils/elles cette fiche ?

**Utilisez cette fiche comme un guide, décrivez le profil de vos lecteurs et lectrices.
Pensez-y lorsque vous rédigez une fiche !**

15e

À LA RECHERCHE D' UN TITRE CRÉATIF



Prévoir
30 à 40 minutes



Objectifs

- Donner des titres qui synthétisent les messages principaux de la fiche de bonne pratique
- Se démarquer du langage technique de façon symbolique et concrète
- Faire appel à l'imagination et à la créativité des participant-e-s
- Donner envie aux lecteurs et lectrices de lire la fiche en les surprenant

A quel moment utiliser cet outil ?

Après les apports sur la communication et l'exercice « connaître son lecteur et sa lectrice », lors de la préparation de la mise en forme de la fiche (PPT C-2).

Cet exercice ludique est un moyen de détendre l'atmosphère après un long processus de réflexion collective. Cet outil est facultatif et sa mise en place dépend du temps disponible. Il permet de valoriser la créativité de certain-e-s participant-e-s. Il peut aussi être utilisé comme l'entrée en matière d'un brainstorming collectif lorsqu'il s'agit de trouver collectivement un titre à un document de capitalisation ou pour un concours de titres. Dans ce cas, les titres proposés à bulletin secret sont un excellent révélateur des principaux messages synthétisés dans l'exercice de capitalisation.



Conseils aux formateurs et formatrices

La première étape de l'exercice peut être réalisée en grand groupe. Elle doit être animée de façon rapide et légère pour détendre l'atmosphère. Ne relancez que les participant-e-s à l'aise dans cette recherche de titres. Votre objectif est qu'ils/elles prennent du recul par rapport à leur écrit et qu'ils/elles se préparent à l'oral. Le lendemain, lors de la présentation orale, d'autres titres seront proposés par l'auditoire dans son ensemble.



Déroulé et consignes



15'

Étape 1

► En groupe

Comment trouver un titre accrocheur ? Il n'y a pas à ce jour de recette miracle, mais une astuce majeure : puiser dans la mémoire collective une formulation qui résonne.

Objectifs :

- Initier les participant-e-s à la réflexion créative (transgresser les codes, les conventions, les mythes collectifs dans le contexte d'une culture)
- Innover dans le code de sa culture
- Libérer l'esprit de création

Exemples :

Dans les avis de décès publiés par certains journaux, on trouve des phrases sibyllines et métaphoriques dont les termes, par analogie, relient Dieu ou les ténèbres à la profession du défunt.

- Marin : a mis le cap sur l'île Dieu
- Aviateur : vole parmi les anges

Trouvez une ou deux métaphores pour au moins deux des professions suivantes :

- Dentiste, policier/ère, député-e, secrétaire, militaire, cultivateur/trice, instituteur/trice, journaliste, pêcheur/euse...



15'

Étape 2

► En individuel

Après avoir exercé sa créativité, chacun-e doit :

- Donner un ou deux titres à sa fiche de bonne pratique
- En adopter un, même provisoirement, pour la présentation orale du lendemain
- Valoriser le message clef à faire passer
- Pour chaque rubrique de la fiche, donner des sous titres qui résument et mettent en relief l'idée essentielle du paragraphe

Une astuce :

Quand on recueille des données sur le terrain, on peut noter les « belles phrases des acteurs et actrices », qui pourront être utiles pour illustrer des titres ou sous-titres.

On peut également demander aux acteurs et actrices de donner le titre qui leur semble résumer le mieux l'expérience.